

LYON / 05/03/12

« Au pays des Kangourous », l'imaginaire triomphe



■ Gilles Paris, auteur d'« Au pays des Kangourous ». Photo DR



Lorsque l'on se recroqueville à l'intérieur d'un lave-vaisselle, ce n'est jamais bon signe. Surtout si l'on est père d'un petit garçon, dont il faut s'occuper, en l'absence de sa mère. Cette situation étrange et difficile est le point de départ du dernier roman de Gilles Paris, « Au pays des Kangourous ». Il y décrit la relation entre un père, qui déprime, et son fils, qui essaye de l'aider. Ce qui n'est pas une chose facile quand la dépression nerveuse conduit le père au bord du suicide, au fur et à mesure que

son couple s'étirole et que sa femme est de plus en plus absente. Gilles Paris se glisse dans la peau de l'enfant, nous transmet son désarroi, son incompréhension d'un monde adulte où il se sent délaissé. Mais aussi comment son imaginaire va lui donner le moyen d'échapper au trop-plein de tristesse, qui l'envahit, avant de savoir y faire face. On est empoigné par la voix de ce petit bonhomme plein de ressources. ■

N. B.

« Au pays des Kangourous », éditions Don Quichotte, 252 p., 18 €.